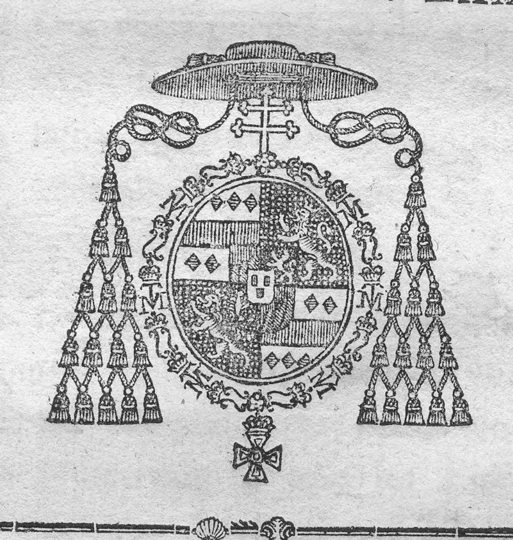
MANDEMENT
DE
SON EMINENCE
MONSEIGNEUR
LE CARDINAL
ARCHEVÊQUE
DE
MALINES
POUR LE CARÊME
DE L'ANNÉE M. DCC. LXXXIV.



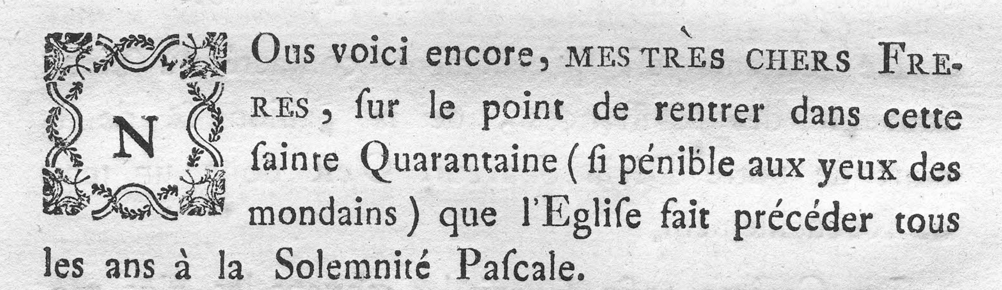
A MALINES,
De l'Imprimerie de J. F. VAN DER ELST.
Et se vendent chez les principaux Libraires dans les autres Villes.

Di eerw: paters capucienen tot Arschot

JEAN-HENRI

PAR LA MISERICORDE DE DIEU CARDINAL PRÊTRE DE LA SAINTE ÉGLISE ROMAINE, DE FRANCKENBERG ET SCHELLENDORFF, ARCHEVÊQUE DE MALINES, PRIMAT DES PAYS-BAS, GRAND CROIX DE L'ORDRE DE SAINT ÉTIENNE ROI DE HONGRIE, CONSEILLER ACTUEL INTIME D'ÉTAT DE SA MAJESTÉ IMPÉRIALE, ROYALE ET APOSTOLIQUE, &c. &c. &c.

À TOUS LES FIDÈLES DE NOTRE DIOCÈSE SALUT ET BÉNÉDICTION.



NOus voici encore, MES TRÈS CHERS FRERES, sur le point de rentrer dans cette sainte Quarantaine (si pénible aux yeux des mondains) que l'Eglise fait précéder tous les ans à la Solemnité Pascale.

Or rien ne nous paroît plus conforme aux devoirs de notre Ministère, que de vous faire connoître les vues salutaires que cette tendre Mere se propose en préscrivant à tous les Fidèles un jeûne plus suivi & plus solemnel, des prières plus fréquentes, & des œuvres de piété & de mortification plus multipliées que dans d'autres tems, afin

qu'inſtruits ſur ſes véritables intentions, vous vous portiez avec d'autant plus de facilité & de ferveur à reſpecter la loi qu'elle vous impoſe, & à remplir les obligations, qui en réſultent.

Ces vues ſalutaires ſe réduiſent principalement à vous conduire à la Pénitence, au Recueillement & à la Sanctification.

Le Carême eſt particulierement deſtiné par l'Egliſe à pleurer les péchés, à fléchir la Juſtice Divine & à expier par des macérations & des abſtinences les excès de l'intempérance & des plaiſirs ſenſuels. C'eſt donc un tems de Pénitence.

Le Carême eſt ſpécialement conſacré au pieux ſouvenir des ſouffrances, de la paſſion & de la mort de notre Divin Sauveur. C'eſt donc un tems de Recueillement.

Le Carême enfin fournit les moyens les plus propres à renouveller la ferveur de la Dévotion, à purifier les cœurs de toute affection terreſtre, & à diſpoſer les fidèles à ſe rendre dignes par l'exercice des vertus chrêtiennes, de recevoir avec fruit le pain des Anges à la table de l'Agneau & de remplir par là le précepte de la Communion Paſcale. C'eſt donc un tems de Sanctification.

Tems de Pénitence. Ecoutez M. T. C. F. comment l'Eglise s'exprime dès le premier jour de ce saint tems ; après avoir répandu des cendres sur la tête de ses Enfants pour les humilier par le souvenir de la poussiere d'où ils sont sortis & dans laquelle ils rentreront, elle leur addresse ces touchantes paroles du Prophète Joël : voici, ce que dit le Seigneur : Convertissez vous à moi de tout votre cœur, par le jeûne, par des larmes & des pleurs ; fendez vos cœurs & non pas vos vêtements ; convertissez vous au Seigneur votre Dieu, parcequ'il est doux & miséricordieux, patient & d'une grande miséricorde & facile à pardonner la malice des hommes ; qui scait, s'il ne se retourne vers nous pour nous pardonner & nous combler de ses bénédictions? (1).

Elle veut que ses Ministres touchent de la trompette dans Sion, qu'ils convoquent le peuple & qu'ils rassemblent les vieillards aussi bien que les plus tendres enfants (2).

---

(1) Nunc ergo dicit Dominus : Convertimini ad me in toto corde vestro, in jejunio & in fletu & planctu. Scindite corda vestra & non vestimenta vestra & convertimini ad Dominum Deum vestrum, quia benignus & misericors est, patiens & multæ misericordiæ & præstabilis super malitia. Quis scit, si convertatur & ignoscat & relinquat post se benedictionem ? Joël Cap. 2. ℣. 12. & seqq.

(2) Canite tuba in Sion . . . . Vocate Cœtum . . . . Coadunate senes, congregate parvulos & sugentes ubera. Ibid. ℣. 15. & 16.

Elle ordonne à ſes Prêtres d'élever leurs voix entrecoupées de ſanglots, entre le veſtibule & l'Autel en diſant : Pardonnez Seigneur ! pardonnez à votre peuple & ne livrez point votre héritage à l'opprobre & au joug des Nations (3).

Que l'impie, dit-elle encore par la bouche d'Iſaïe, abandonne ſa voie criminelle & l'homme injuſte ſes penſées d'iniquité, qu'il retourne au Seigneur & il aura pitié de lui, parcequ'il eſt toujours prêt à pardonner (4).

Enfin elle s'écrie avec l'Apôtre : Voici mes Chers Enfants voici un tems acceptable, voici des jours de ſalut (5).

Que de puiſſants motifs de converſion ! M. T. C. F. que de touchantes exhortations à la Pénitence ! pourriez-vous jamais vous y refuſer pécheur ?

Si l'Egliſe ſaiſie tout à coup d'un Eſprit de prophétie, nous chargeoit de vous annoncer de ſa part

---

(3) Inter veſtibulum & Altare plorabunt Sacerdotes Miniſtri Domini, & dicent : Parce Domine, parce populo tuo & ne des hæreditatem tuam in opprobrium, ut dominentur eis Nationes. Ibid. ℣. 17.

(4) Derelinquat impius viam ſuam & vir iniquus cogitationes ſuas & revertatur ad Dominum & miſerebitur ejus & ad Deum noſtrum, quoniam multus eſt ad ignoſcendum. Iſaïæ Cap. 55. ℣. 7.

(5) Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies ſalutis 2. ad Corinth. Cap. 6. ℣. 2.

d'un ton menaçant, comme autrefois Jonas aux Ninivites, (6) que dans quarante jours (à moins qu'une prompte pénitence ne désarme le bras tout-puissant du Dieu des vangeances levé déjà) vos villes & vos campagnes seroient renversées & détruites; châtiment terrible, dont nous avons des exemples récents, & que l'irréligion & la corruption des mœurs, qui regne parmi nous, semblent provoquer tous les jours avec arrogance; Si l'Eglise nous chargeoit de vous faire une si funeste prédiction, & qu'en même tems la terre tremblante par des secousses réitérées vous en fît appréhender l'accomplissement; ah! vous en seriez sans doute consternés, saisis de crainte & de frayeur les larmes couleroient abondamment de vos yeux, vos têtes se couvriroient de cendres, le sac & le cilice deviendroient vos vêtements, la terreur s'empareroit de vos esprits, les crimes seroient arrêtés, toute joye prophane cesseroit, vos spectacles seroient interrompus, la volupté n'auroit plus d'attraits, l'orgueil, l'intérêt, la vanité, l'injustice plus d'appas : on n'entendroit par-tout que des voix lugubres & lamentables, qui s'éleveroient de tout côté vers le Ciel pour le fléchir; on ne verroit que des coupables humiliés & tremblants implorer la

(6) Adhuc quadraginta dies & Ninive subvertetur. Jonæ Cap. 3. ℣. 4.

miséricorde d'un Dieu irrité, conjurer sa Clémence, & prendre, comme les habitants de Ninive, leur recours à la pénitence, pour détourner par leurs larmes & leur repentir l'effroyable fléau qui leur pendroit sur la tête.

Mais l'Eglise seroit-elle donc moins digne de votre attention, quand elle vous sollicite, que lors qu'elle vous menaçeroit? la rigueur des châtiments feroit-elle donc plus d'impression sur vous, que la douce espérance du pardon? & un Dieu armé du glaive de son indignation prêt à vous frapper, vous toucheroit-il d'avantage, que le Pere des miséricordes qui vous tend les bras?

A Dieu ne plaise M. T. C. F. que vos cœurs soient endurcis au point, qu'incapables de s'amollir par la douceur, ils ne puissent être brisés que par la crainte!

Non, non, l'Eglise votre tendre Mere s'attend dans ce saint tems de pénitence, à des sentiments plus nobles & plus généreux de votre part. Elle va vous déposer, pour ainsi dire, au pied du trône de la miséricorde infinie de son Epoux Celeste, c'est là où elle veut opérer votre conversion : loin de vouloir attirer sur vous des châtiments & des fléaux,

elle n'eſt occupée au contraire, qu'à vous obtenir des graces & des bénédictions.

He! qu'eſt-ce qui pourroit donc vous empêcher pécheurs! de vous jetter avec la plus vive confiance entre ſes bras & de vous rendre à ſes deſirs ardents, de vous voir convertis & rentrés dans les voies du ſalut?

Si la multitude de vos iniquités vous effraie, elle intercédera pour vous en mêlant ſes larmes aux vôtres; ſi le poids énorme de vos péchés, multipliés peut-être au delà des cheveux de votre tête, vous accable, elle vous ſoulagera en vous délivrant d'un ſi pénible fardeau; ſi la noirceur de vos excès vous allarme, ſi des habitudes invéterées vous tiennent enchainés & attachés au crime, elle a un pouvoir illimité de vous abſoudre & de vous délier; ſi votre ame couverte de plaies & de ſouillures vous fait horreur, le ſang de l'Agneau coule ſans ceſſe entre ſes mains, pour la guérir, la blanchir & lui rendre ſon ancienne beauté; s'il vous faut des guides pour vous ramener dans les voies de la juſtice & de la vertu, dont vous vous êtes écartés : ſes Miniſtres vous attendent avec empreſſement, ils redoublent pendant ce ſaint tems leurs inſtructions, la parole de Dieu y eſt annoncée plus fréquemment, elle retentit dans toutes les chaires pour

vous toucher, exciter votre contrition, vous éclairer & vous conduire dans le chemin du ſalut. Si enfin vous ne ſavez comment ſatisfaire à la ſévérité de la Juſtice Divine, expier vos deſordres & matter ce corps de péché, devenu ſi ſouvent l'inſtrument fatal de la plus part de vos prévarications, elle vous en ſuggere les moyens les plus ſûrs, en vous impoſant les Loix de l'abſtinence & du Jeûne, auſſi propres à reparer les excès paſſés de vos intempérances & de vos plaiſirs ſenſuels, qu'efficaces à prévenir les révoltes d'une chair coupable, trop délicatement nourrie & dangereuſement flattée.

En un mot l'Egliſe ne néglige rien dans ce ſaint tems pour vous porter à la Pénitence. Elle redouble même à votre égard toute ſa tendreſſe & ſon zèle, pour vous aider à rentrer en vous mêmes & à briſer enfin les chaines ignominieuſes de votre eſclavage, en renonçant pour toujours au péché & en vous convertiſſant à Dieu dans toute la ſincerité de votre cœur.

Ah! quelle ſeroit jamais la déſolation de cette tendre Mere & ſa juſte douleur, ſi ſourds à ſa voix, inſenſibles à ſes inſtances, vous vous obſtiniez à ſuivre opiniâtrément les penchants d'un cœur dépravé & à rejetter avec mépris tant d'incomparables avantages

qu'elle vous présente si abondamment pendant ces jours de salut ; que ne devroit-elle pas craindre pour le sort éternel des ces enfants indociles & ingrats, qui se refuseroient ainsi à ses désirs, mépriseroient ses larmes, & en dépit des vues salutaires, qu'elle se propose dans un tems destiné à la Pénitence, continueroient encore à se livrer au crime? Ne se trouveroit-elle pas forcée de leur intimer le redoutable arrêt porté par JESUS-CHRIST même, & de leur dire : ah! si vous ne prenez aussitôt le parti d'une Pénitence sincere, votre perte est certaine & inévitable ; vous périrez tous. (7)

Le Carême est en second lieu un tems spécialement consacré à la mémoire des souffrances, de la passion & de la mort de JESUS-CHRIST.

Il semble M. T. C. F. que l'Eglise, dès le commencement de cette sainte Quarantaine, nous mêne d'abord dans le jardin des Oliviers, pour nous conduire ensuite pas-à-pas & sur les traces du Sauveur souffrant jusqu'au Calvaire. Elle couvre à cet effet ses Autels & ses Ministres d'une couleur sombre & lugubre, elle suspend ses Cantiques d'allégresse ; son

(7) Si pœnitentiam non egeritis omnes similiter peribitis. Lucæ Cap. 13. ℣. 5.

chant, ſes fonctions, ſes prières, l'Office Divin, tout ſe reſſent déjà de ſa triſteſſe, & de cette douleur compatiſſante, que lui inſpire le ſacrifice ſanglant, dont elle s'occupera entièrement dans la derniere ſemaine; elle ne veut point prendre part à la gloire & au triomphe du Sauveur reſſuſcité, qu'après avoir partagé avec lui toute l'amertume du Calice de ſa douloureuſe paſſion.

Ce ſont là les ſentiments qu'elle s'efforce d'inſpirer à ſes Enfants dans ce tems de recueillement. Elle les place ſous la croix de l'Homme-Dieu crucifié, afin qu'ils y apprennent le prix ineſtimable de leur rédemption & tous les devoirs de la reconnoiſſance.

Nous devons donc M. T. C. F. nous joindre à cette Mere affligée & plongée dans la douleur, en ſe rappellant ſon Epoux divin livré à la fureur de ſes ennemis, & à une mort cruelle; nous devons conformément à ſes intentions employer un tems ſi ſaint à la retraite, au recueillement & à retracer dans nos eſprits les vives images de ſa paſſion & de tout ce qu'il a ſouffert pour nous.

Quelle foule de réflexions importantes! quelles leçons admirables! que de motifs de tendreſſe & de reconnoiſſance ne nous préſentera pas l'Hiſtoire touchante de cet Agneau Divin, égorgé pour notre ſa-

lut ! nous y découvrirons auſſitôt toute l'énormité du péché, la grandeur de la miſéricorde infinie de notre Dieu, ſon amour pour nous, & les merveilles étonnantes de la Rédemption du monde, qui devroient dans tous les tems faire l'objet continuel de l'admiration des Chrêtiens, mais qui dans ce ſaint tems ſpécialement conſacré à en célébrer la mémoire, doivent fixer plus que jamais nos cœurs, & nos eſprits, & les pénétrer profondément du grand Holocauſte du Calvaire, ſi propre à nous faire connoître tout ce que nous devons à l'innocente Victime qui s'eſt immolée pour nous, & ce que nous nous devons à nous mêmes, après avoir été rachetés à un ſi haut prix.

Ah ! qu'il ſeroit honteux pour nous de paſſer un tems ſi ſaint dans un coupable oubli de tant de bienſaits, & que notre ingratitude ſeroit à ſon comble ! ſi nous oſions jamais profaner ces jours de ſalut juſqu'à les faire ſervir à la diſſipation, à des divertiſſements profanes & dangereux & à des excès indignes en tout tems de la Religion ſainte que nous profeſſons.

Non, non, M. T. C. F. vous dirons-nous avec l'Apôtre ; non ce ſaint tems moins que tout autre ne peut être employé ſans une eſpèce de ſacrilège à l'intempérance & à l'ivreſſe, aux impudicités & à la